

L'éolien, contribution-clé à l'approvisionnement hivernal

Autor(en): **Chevalley, Isabelle / Bourdin, Valérie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **112 (2021)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'éolien, contribution-clé à l'approvisionnement hivernal

Énergie éolienne | L'éolien a un rôle-clé à jouer dans la combinaison des énergies renouvelables pour couvrir les besoins de la Suisse en électricité de façon autonome et locale. Mais la lenteur des processus a mis à mal la patience d'Isabelle Chevalley. Ayant récemment décidé de quitter la vie politique suisse à l'automne prochain, la conseillère nationale s'est livrée au Bulletin.



En quelques mots

La Vaudoise Isabelle Chevalley a grandi à Saint-Georges. Docteure en chimie, elle participe en 2010 à la fondation du Parti vert libéral de son canton. Elle est élue au Conseil national en 2011 et s'engage pour l'éolien en tant que présidente de Suisse Éole. À côté de ses engagements politiques et associatifs, elle est également l'auteur de publications dont « L'éolien, entre mythes et réalité ».

→ www.suisse-eole.ch

→ isabelle.chevalley@bluewin.ch

Bulletin: Vous quittez la vie politique, pourquoi?

Isabelle Chevalley: Une politicienne doit posséder deux vertus importantes la patience et la persévérance. Et je constate que ma patience s'amenuise face à la lenteur des processus. Si je prends l'exemple de l'éolien, qui me tient à cœur et compare notre situation avec le Sénégal, l'année passée 46 éoliennes ont été installées d'un coup, pendant qu'en Suisse on a installé 42 éoliennes en environ 20 ans.

Alors que certains n'ont pas d'électricité ou alors de l'électricité très chère, d'autres ne veulent pas d'éoliennes devant leurs fenêtres. On est un pays trop riche avec des problèmes de riches. Je suis certaine qu'avec la même énergie, je vais pouvoir faire 1000 fois plus pour l'environnement, pour des gens qui en ont 1000 fois plus besoin. Il y a une urgence climatique, j'ai choisi d'y consacrer la suite de ma vie de manière plus efficace.

Suisse Eole annonce pourtant une nouvelle année record pour l'éolien. Où est le problème?

Une personne seule peut recourir contre un parc qui produit par exemple autant que ce que consomment tous les ménages lausannois. Sept projets éoliens sont actuellement en attente d'une décision du Tribunal fédéral... Et il n'est pas rare que les procédures s'étendent sur plus de 15 ans... c'est là que ma patience atteint ses limites. Les parlements cantonaux déclarent les uns après les autres l'urgence climatique et pendant ce temps, on discute de l'esthétique et du bruit d'une éolienne.

Pourtant la vague verte se renforce, est-ce aussi le cas pour l'éolien?

Sur les 9 années passées, il y a eu 23 votations à des projets concrets d'énergie éolienne. 19 de ces votes ont été favorables, ce qui montre bien le soutien de la population directement concernée à cette technologie.

Malheureusement, ces projets font presque toujours l'objet de recours jusqu'au Tribunal fédéral de la part d'une poignée d'associations de protection de l'environnement et de particuliers et ce, bien que leurs concitoyens aient accepté le projet en question; C'est navrant qu'une minorité puisse imposer son point de vue à une majorité. Les opposants ne respectent pas des décisions prises démocratiquement.

Éoliennes gelées au Texas, cela pourrait-il arriver en Suisse?

Le Texas a un climat bien différent de celui de la Suisse, avec des étés très chauds et des hivers généralement doux.

L'épisode inhabituel de grand froid qu'ils ont connu mi-février a vu exploser la demande alors que toutes leurs technologies productrices d'électricité souffraient. Dans l'ordre d'importance: centrales à gaz, à charbon, nucléaires et éoliennes. Et si les éoliennes texanes ne sont pas aménagées pour les grands froids, en Suisse, elles sont équipées pour y faire face.

Le développement massif actuel de l'énergie éolienne dans les pays scandinaves démontre leur efficacité même en conditions de froids extrêmes.

Toujours convaincue que l'éolien est une des meilleures solutions en hiver?

Évidemment! Les deux tiers de la production électrique éolienne suisse sont générés en hiver. C'est à cette période-là que nous utilisons le plus d'énergie pour le chauffage et pour l'éclairage.

Quant aux centrales solaires et hydroélectriques, elles sont particulièrement productives du printemps à l'automne. En combinant les énergies renouvelables, nous pouvons couvrir nos besoins en électricité de façon autonome et locale, avec très peu de CO₂.

Avec l'arrêt des grandes centrales en Europe, tous nos voisins auront besoin de plus d'énergie hivernale et n'auront alors plus d'excédents à nous livrer pour l'hiver. L'Allemagne aura arrêté toutes ses centrales nucléaires d'ici fin 2022 et ses centrales à charbon d'ici

2038. Nous aurons alors besoin d'énergie suisse hivernale!

La sécurité énergétique du pays va de paire avec la combinaison de toutes les énergies renouvelables.

Et si on pense à la Stratégie énergétique 2050, quo vadis pour l'éolien?

La stratégie énergétique fait juste sur le fond, mais elle sous-estime le potentiel de l'énergie éolienne et les risques du déficit hivernal. Elle doit également accélérer fortement le tempo.

Le « Plan éolien pour le climat » démontre qu'environ 1000 éoliennes d'une puissance totale de 4,5 GW comblent l'essentiel de ce déficit hivernal et évitent des investissements massifs dans des systèmes de stockage saisonnier. Les Atlas des vents suisse et européen l'attestent: un objectif de 9 TWh d'énergie éolienne pour la

Suisse en 2050 est réaliste, et indispensable.

En tant que libérale, cette stratégie en vaut-elle la peine économiquement?

La Suisse dépense près d'un milliard de francs par mois pour l'importation d'énergies fossiles. C'est insensé!

En faisant fonctionner les véhicules et les systèmes de chauffage avec de l'électricité provenant d'énergies renouvelables locales, cet argent restera chez nous. Et contrairement à l'électricité produite à l'étranger, l'électricité éolienne et solaire générée en Suisse est directement injectée dans notre réseau et nous appartient vraiment.

Cette indépendance énergétique est une assurance finalement très bon marché pour les risques futurs de notre économie!

INTERVIEW: VALÉRIE BOURDIN

Leserbriefer

«Lebenszykluskosten von Personewagen», Bulletin SEV/VSE 3/2021, S. 36.

In einem Artikel des Bulletin SEV/VSE wurde die Klimastiftung im Zusammenhang mit der Förderung von Elektroautos erwähnt. Dies ist nicht mehr aktuell: Das Förderprogramm zur Steigerung der Energieeffizienz der Klimastiftung Schweiz wurde am 31. Januar 2020 temporär abgestellt. Entsprechend nehmen wir seit dem 1. Januar 2021 keine neuen Anträge für die Standardmassnahme E-Mobility mehr entgegen.

Zu diesem Entscheid bewogen hat die Tatsache, dass die Zahl der Anträge für Elektroautos in den letzten Jahren exponentiell in die Höhe geschossen ist. Dies entspricht erfreulicherweise der Situation auf dem Markt, so nehmen wir an, dass die Marktreife inzwischen so weit ist, dass unsere Beiträge nicht mehr nötig sind.

Wir halten die Elektromobilität nach wie vor für unterstützenswert. Allerdings wollen wir unsere begrenzten

Fördermittel dort einsetzen, wo sie die maximale Wirksamkeit entfalten.

Um eine Flut an Beschwerden/Nachfragen zu verhindern, bitten wir Sie darum, Interessenten am Kauf eines Elektroautos nicht weiter auf uns zu verweisen und die Information in ihrem Netzwerk zu verbreiten. Damit helfen Sie, enttäuschte Kunden zu vermeiden.

LUKAS GRETER, KLIMASTIFTUNG SCHWEIZ,
8022 ZÜRICH

«En route vers une flotte de voitures électriques», Bulletin SEV/VSE 3/2021, S. 18.

Ich glaube, die Autoren des Artikels «En route vers une flotte de voitures électriques» haben einen Überlegungsfehler gemacht, als sie schrieben:

«...cette stratégie n'a de sens que si l'électricité nécessaire pour alimenter les véhicules électriques peut être produite qu'avec de faibles émissions de CO₂. Cette condition est remplie pour

la Suisse, selon les calculs des scientifiques, lesquels tiennent compte de la teneur en CO₂ de l'électricité produite ou importée en Suisse...»

Nein, die Bedingung ist nicht erfüllt. Der Strom für die E-Autos ist nicht der heutige Strommix der Schweiz, ausser die Schweiz verzichtet auf Wärmepum-

pen und Datenzentren. Denn jede zusätzliche kWh muss entweder importiert oder durch Zubau von erneuerbaren Energien, d. h. Solarstrom, erbracht werden. Und dann werden die AKWs abgestellt und die CO₂-Bilanz des Schweizer Strommixes wird sich entsprechend verschlechtern.

PROF. DR. HUBERT KIRRMANN, 5405 BADEN